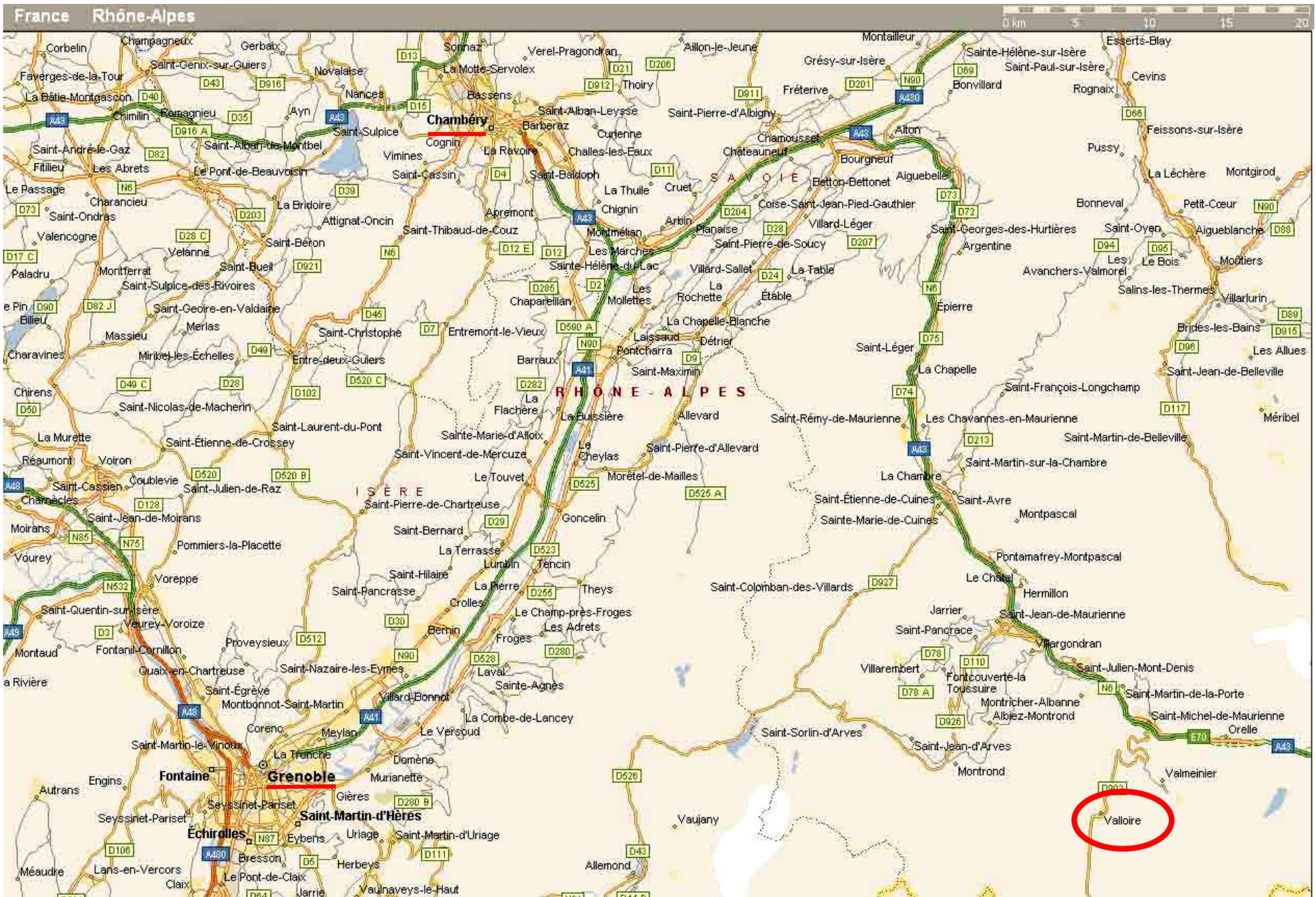
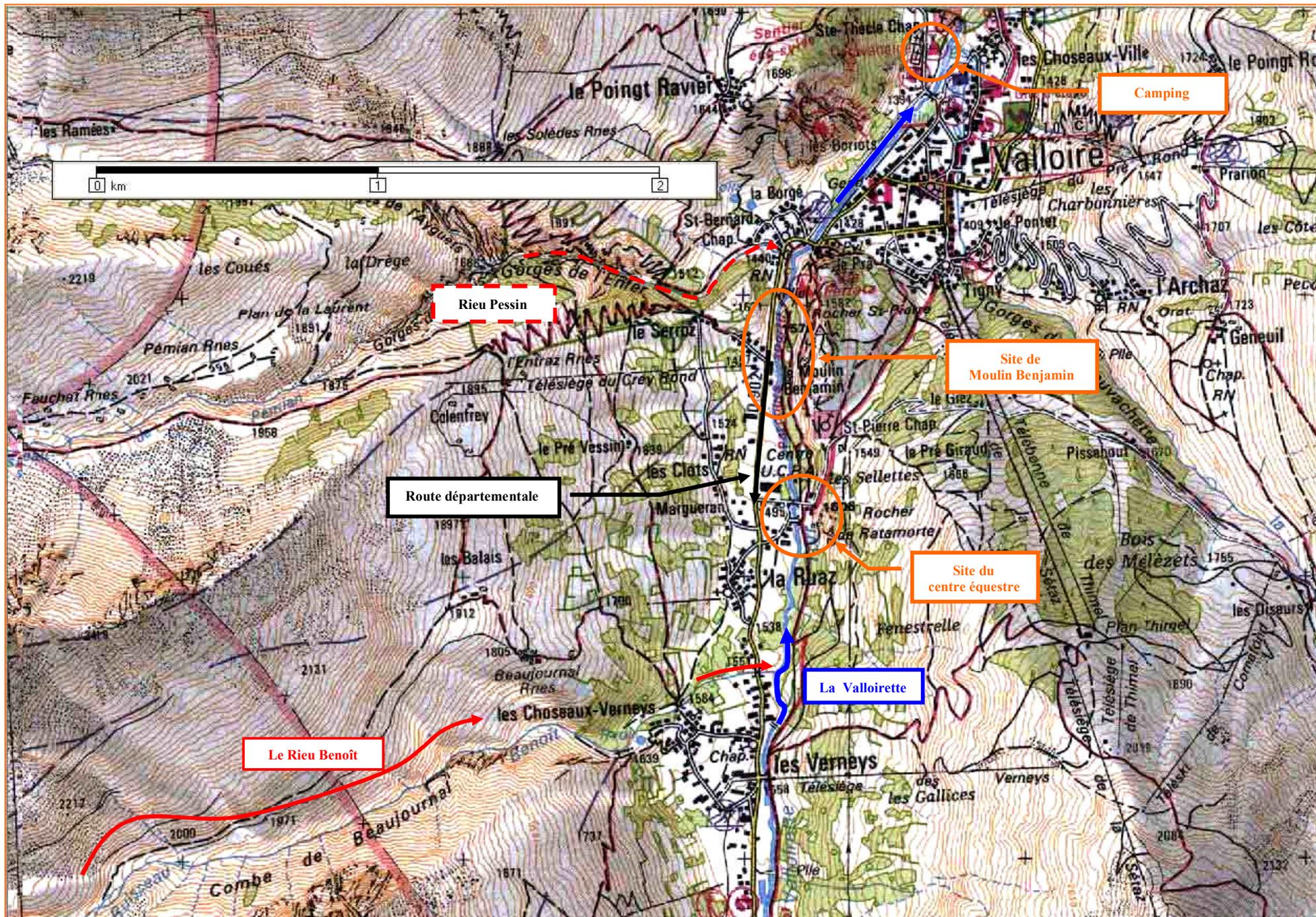


Quis Quid Ubi Quibus auxiliis Cur Quomodo Quando ?!!...

Qui : le Rieu Benoît
Quoi : une lave torrentielle
Où : à Valloire / Savoie / France
Par quels moyens : ...
Pourquoi : des pluies à caractère orageux,
sur un bassin torrentiel de haute montagne
Comment : ...
Quand : le 7 septembre 2006, en fin de journée





Le 7 septembre 2006, en fin de journée, des pluies à caractère orageux se sont abattus sur les bassins torrentiels situés en rive gauche de la Valloirette, sur le territoire de la commune de Valloire.

Une première crue avec charriage eut lieu sur le Rieu Pessin.

Peu de temps après, une crue à fort transport solide se formait dans le bassin du Rieu Benoît.

Les témoignages recueillis sur place et les traces laissées par la crue permettent de dire qu'il s'agissait en l'occurrence d'une lave torrentielle... écoulement monophasique, front constitué de blocs de forts volumes...

D'après un témoin habitant un des immeubles situés au sommet du cône de déjection, en rive droite du torrent, la lave s'écoula pendant environ 1/2 heure, la hauteur de l'écoulement présentant des variations sensibles au cours de la crue.

Sur le cône de déjection du Rieu Benoît, le tablier d'un pont permettant le franchissement du torrent par un chemin rural a été emporté.

Un bloc de dimensions métriques (7,8m x 4.6 m x 5,5m) dont le volume est estimé à 150 m³, a été entraîné par la lave torrentielle.

D'après le témoin cité ci-dessus, ce bloc se trouvait dans le secteur du débouché de la gorge sur le cône de déjection.

Il a peut-être participé à la destruction du pont cité ci-dessus ; plus à l'aval il est venu percuter le tablier du pont de la route départementale, en le déformant, avant d'être repris par la lave ; il a été "déposé" par la celle-ci plusieurs dizaines de mètres à l'aval de la confluence du Rieu Benoît avec la Valloirette.

D'autres blocs, eux aussi de dimensions métriques, se sont déposés dans le secteur du centre équestre, en particulier à hauteur du pont qui permet le franchissement de la Valloirette ; l'un d'entre eux s'est "posé" au droit du pont, réduisant notablement le tirant d'eau au droit de l'ouvrage et favorisant sans doute pour une part le débordement de la lave en rive droite.

A la confluence Rieu Benoît – Valloirette, la lave a reflué dans le lit de la Valloirette, à l'amont de la confluence, formant barrage dans son lit.

Le débit de la Valloirette étant trop faible pour reprendre les matériaux formant barrage, cet exhaussement du lit se maintint jusqu'au lendemain après-midi ; il fallut l'intervention de pelles mécaniques pour mettre un terme à cet état de fait.

Plus à l'aval, dans le secteur de Moulin Benjamin, la lave déborda en rive gauche, à hauteur des bâtiments, ainsi que dans un secteur non construit, plusieurs dizaines de mètres à l'aval.

Enfin entre le pont de la route départementale sur la Valloirette et le pont du camping, à l'aval de la confluence Rieu Pessin – Valloirette, une importante quantité de blocs de dimensions décimétriques, se sont déposés dans le lit de la Valloirette ; la rive droite étant protégée par une digue de hauteur suffisante, la lave déborda en rive gauche, s'écoulant sur partie du tracé de la route desservant la zone artisanale ; ce débordement fut ramené dans le lit de la Valloirette par une contrepente existant sur cette route, juste à l'amont du pont du camping.

A l'aval du pont du camping, la crue fut maintenue dans le lit ; les traces laissées par cette crue sur la digue qui en rive gauche protège le camping permettent d'imaginer que le terrain de camping n'a pas été réellement menacé ; cependant par précaution il fut évacué à l'initiative de la commune, ce qui n'est que bon sens.

Au total, des dégâts nettement moins importants que ceux que l'on pouvait attendre d'une telle crue.

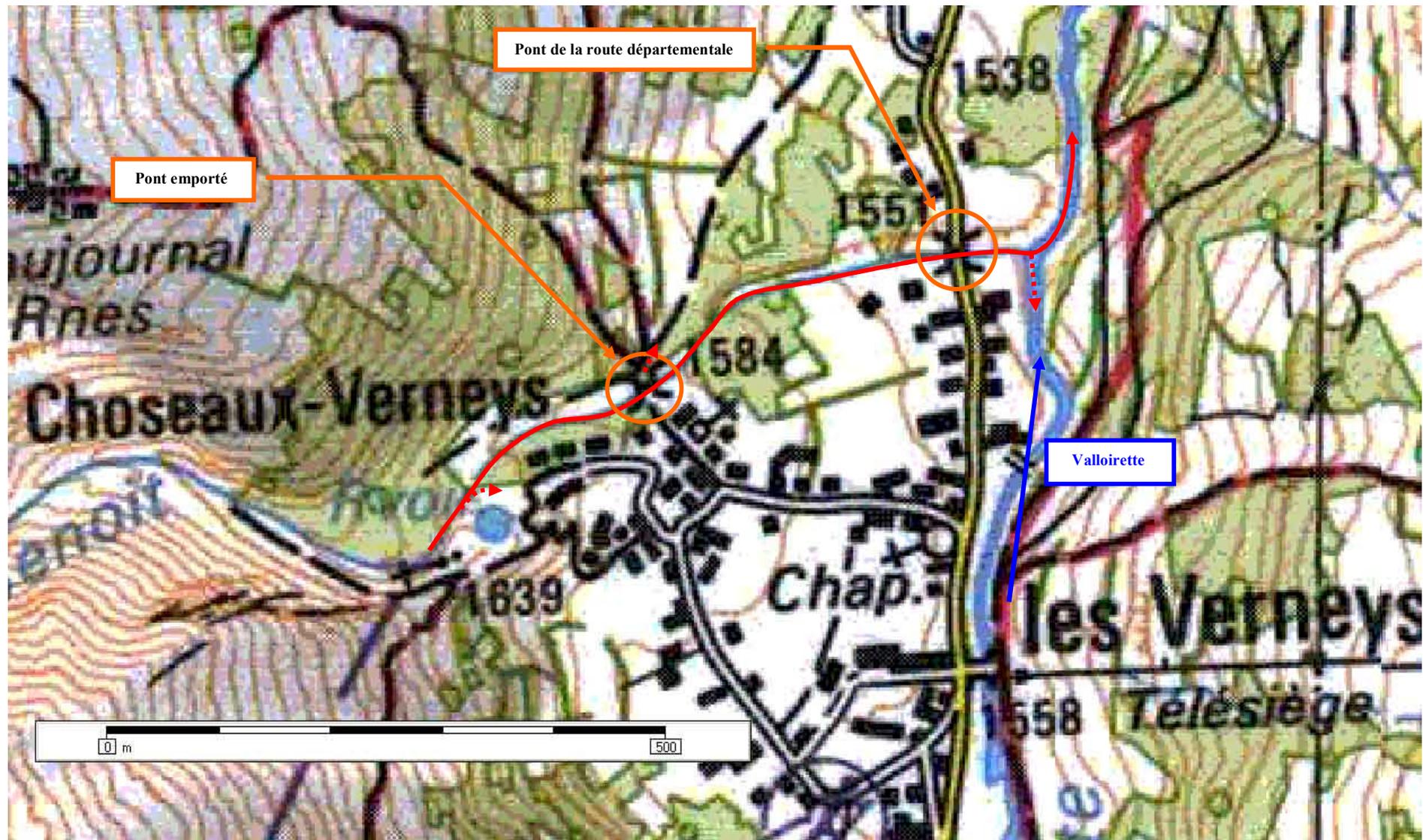
Le vendredi après-midi, période durant laquelle furent prises la plupart des clichés qui suivent, les traces liées à l'écoulement de type "lave" restaient visibles jusqu'à l'amont de la confluence Rieu Pessin – Valloirette.

Il est probable que l'écoulement de type "lave" a été suivi par une "queue" de crue plus liquide, ceci pouvant expliquer pour partie la disparition des formes de dépôts liés à la lave, dans les parties de lit où l'écoulement était physiquement plus "contraint" en rives.

Les photos qui suivent sont classées de l'amont vers l'aval ; elles ont été prises les 8 et 13 septembre 2006 ; entre le 8 et le 13, des travaux de curage du lit de la Valloirette ont été réalisés ; il n'est cependant fait mention de la date de prise de vue que pour les clichés pour lesquels il existait une différence notable d'aspect entre ces deux dates.

Cours du Rieu Benoît, sur son cône

(l'écoulement principal est en rouge et en trait continu, les débordements ou refoulement en rouge et en tireté ou pointillé)





Au débouché de la gorge



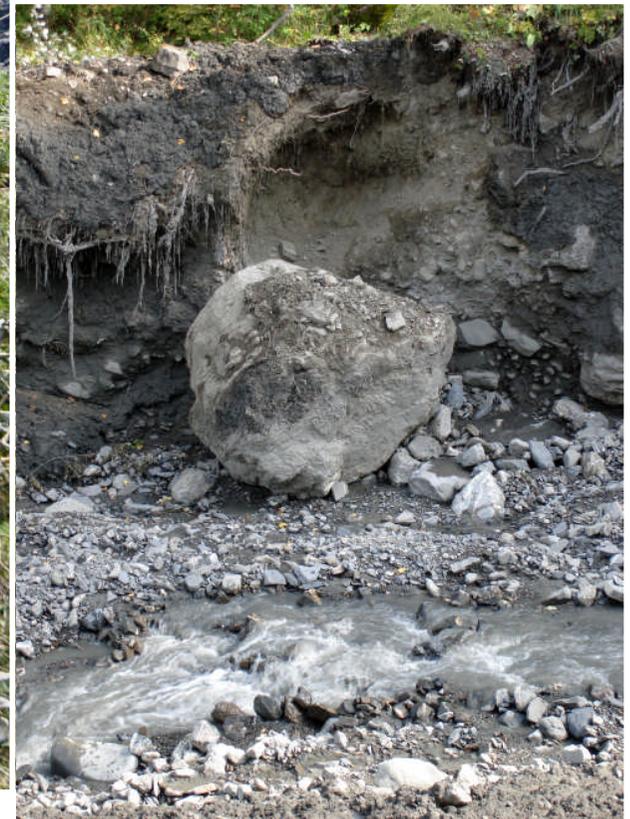




Sommet du village
des Choseaux-Verneys

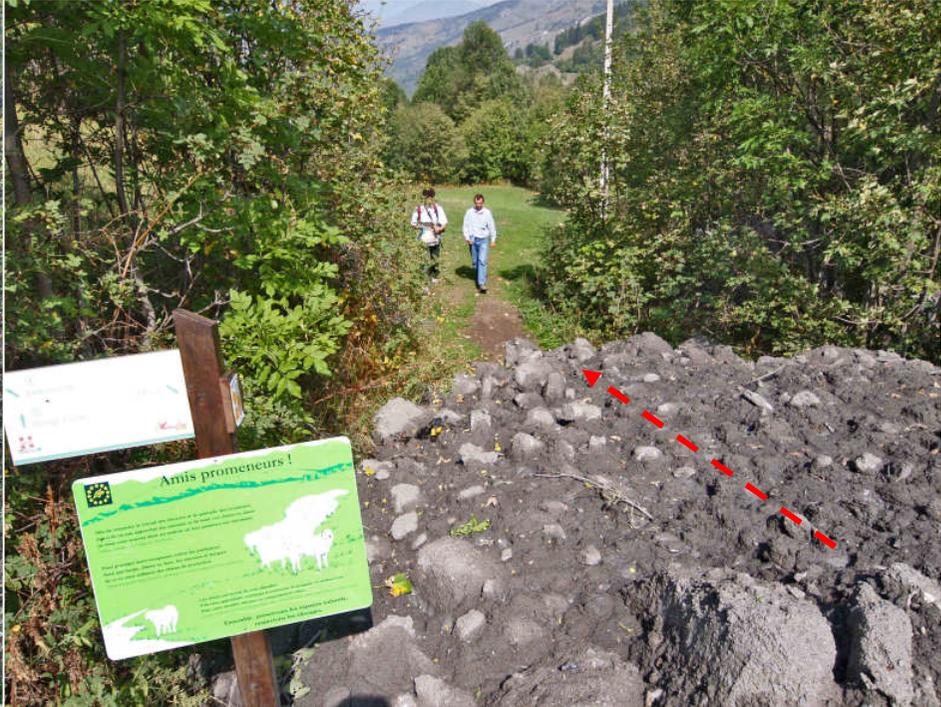








Pile rive gauche
du pont emporté





Conduite (égouts ?) détruite lors de la crue
et déposée après la crue en rive gauche



Confluence
Valloirette
Rieu Benoit



A l'aval de la confluence
Valloirette – Rieu Benoît





Secteur du centre équestre



Le 8 septembre 2006...



Et le 13 septembre 2006

Secteur de Moulin Benjamin



A l'aval de Moulin Benjamin













**Détail du lit,
juste à l'amont du pont de
la route départementale
sur la Valloirette**

Le lit de la Valloirette,
entre le pont de la route départementale à l'amont
et le pont du camping à l'aval



Le lit de la Valloirette
à hauteur du camping





e finita la comedia !...